



Votre magazine version papier

1000 Fc | 2€

Chez votre marchand de journaux
Ou en nous contactant aux coordonnées ci-dessous

Téléphone: 446 5189 | 482 4636

Par mail à cette adresse : contact@inti-slam.tech

INTI-SLAM MAGASINE | Magazine d'Art et Culture, édité et publié par INTISSAM DAHILOU | 20 mai 2019

CONTES OU PROPHÉTIE ?

P.2 Mbaé Trambwé, poète et philosophe Comorien

P.3 Contes ou Prophétie ?

P.4 Texte de slam | Yahab Slamotherapie

P.5 Un jeune, des idées | Hichim Abdillah

P.6 Sites patrimoniaux des Comores, une richesse culturelle et touristique

P.7 L'aventure continue | Mahmoud Bachirou

P.8 Ali Soilih | Mémoire d'un héros ?!

CRITIQUE

Elle adopte un style coranique. Poser des questions pour les répondre dans une autre strophe ; sous forme de question. Parfois, ses questions sont rhétoriques. Des questions qui n'existent même pas dans le texte. Pour moi, ces questions sont une voile, de la poudre aux yeux ...

À lire page : 03

MBAÉ TRAMBWÉ, POÈTE ET PHILOSOPHE COMORIEN

Un homme d'une grande sagesse avec un discours qui depuis les années 30 inspire encore et encore les politiciens et les artistes contemporains qui traduisent et interprètent ces poèmes et ces citations avec autant de profondeur et d'ardeur,

L'an 1735 annonce le destin d'un homme dont l'histoire comorienne va donner trop d'éloges et en faire une légende. Connue comme étant le poète le plus célèbre de l'île de Ngazidja, Mbaé Trambwé est souvent évoqué par les littéraires et les historiens comoriens comme étant une grande figure emblématique de la pensée, de la littérature et

royaume de Washili.

Néanmoins, placé au milieu des conflits et amené à calmer les tensions de son royaume, il choisit lors de son règne, à vouloir instaurer la paix. Un homme d'une grande sagesse avec un discours qui depuis les années 30 inspire encore et encore les politiciens et les artistes contemporains qui traduisent et interprètent ces poèmes et ces citations

avec autant de profondeur et d'ardeur. Les textes de Mbaé Trambwé témoignent de la mémoire, répondent à des interrogations historiques, aident aussi à la réflexion et parfois aussi nous entraîne dans l'imagination.

Certes, on n'oublie pas la valeur qu'ils apportent à la littérature comorienne, précisément aux traditions orales qui représente un grand héritage culturel comorien. Mbaé Trambwé, incarnation de



de l'histoire comorienne.

Admiré par ses proverbes, ses pensées à la sagesse populaire qui ont forgé au poète une forte personnalité grâce à sa profonde réflexion sur l'être humain et son existence. Souvent porté à clamer de la poésie et en même temps à interroger l'essence et l'existence, Mbaé Trambwé puise sa réflexion dans sa jeunesse autours des conflits familiaux et de guerres de royaume dont il sortit plus tard sultan du

la poésie mais aussi de la sagesse représente l'un des grands penseurs comoriens qui mérite le titre de poète et philosophe Comorien.

Un esprit qui s'éteint en l'an 1815 mais qui continue à vivre à travers son discours poétique plein de sagesse. Mbaé Trambwé est belle et bien un de ses grands philosophes qui mérite sa place dans la mémoire et dans l'enseignement des Comores.

CONTES OU PROPHÉTIE ?



Intissam, est connue sous le nom d'**Inti-slam**, sur scène.

Elle adopte un style coranique. Poser des questions pour les répondre dans une autre strophe ; sous forme de question. Parfois, ses questions sont rhétoriques. Des questions qui n'existent même pas dans le texte. Pour moi, ces questions sont une voile, de la poudre aux yeux. Ces éléments questionneurs ne sont là, que pour tromper le lecteur et le public (lorsqu'elle est sur scène).

Elle nous met en garde d'un terrible événement « lorsque l'espoir n'aura plus de souffle ». Sa prophétie artistique, nous laisse aussi, vers la fin, comprendre qu'on a « commis » l'irréparable. Elle nous fait penser à une histoire oubliée par son peuple, parlant de « œuvres ». Nous avons notre propre histoire et on la laisse au profit d'une autre. Est-ce cela qui lui fait penser à « Dieu » en craignant qu'Il ne « jettera sa colère sur nous (parlant de son peuple, Les Comores, peut-être) »

N'est-elle, Inti-slam, pas celle qui nous parle de « Douleur », *Ma douleur* ? Elle se dit *Ngamdjoshinda*, je peux, un texte encourageant les femmes. Comment n'arrive-

t-elle pas à trouver la réponse aux questions ? Qu'est-ce qui l'empêche, la société ou la peur ? « Je pleure...j'ignore pourquoi...je Pete un câble...je Gueule » « tout me crase, tout recommence, tout s'éloigne, je hurle....je me débats, J'ETOUFFE », *La douleur*.

Partir du dernier mot, « étouffe », laisse soupçonner qu'elle est obsédée de quelque chose. Et cela lui fait mal. Le « *djin* » est là. Elle « hurle » sans arrêt, elle se retrouve à des endroits inconnus, elle se « débat ». Elle fait tout pour s'en débarrasser mais RIEN. Elle pose un texte portant une série de question. Reste à savoir si, en écrivant les textes qu'elle prétend être auteure ; si c'est elle-même qui les écrit ou plutôt cette chose qui lui prend en procession pour se demander « qui sommes-nous » !

[Quand il nous demandera des comptes sur nos œuvres ?/ Quand nos mains ont commis que des drames ?/ Quand on aura fait verser du sang/...Crimes ?/Mensonges que se passera-t-il quand on brulera en en fer ?]

El-badaoui SAID ABOUD

Tapi

TEXTE DE SLAM

À la découverte

Suis-moi et découvre enfin ma belle patrie
Celle pour laquelle d'un exil, j'ai payé le prix

Transporter vos âmes rêveuses vers mes brillantes îles Comores

À la découverte de la radieuse capitale,

Moroni luisante comme l'or

Sillonner les vagues ondulantes écumées par la pâleur garnie du
sable blanc

Contempler Itsandra, la séduisante parfumée qui noie tes yeux
dans son océan galant

Viens, accours jouir de la splendeur accordée à l'artisanat des vers
mythiques

Par Msafoumou, noble poète de sa grandeur accommodée à l'art
poétique

Tu iras seul braver l'histoire de Pindjani, ville légendaire
De Mnasarama wabé miroir d'un combat pour sa terre originaire
Je t'attendrai à Iconi où nous irons escalader le Djabal

Cette montagne iconique dont la fierté a cédé à l'invasion du mal

Tu trouveras l'histoire aux senteurs mirifiques de Bishioni

Emporté par les chants chimériques des femmes d'Iconi

On s'envolera vers Chouani, la citéOn s'envolera vers Chouani, la
cité digne au goût de miel.

Bâtie par la sainteté pure d'un

Fameux Ali Soilihi, témoignage d'un héritage révolutionnaire

Glorieux Djohar, l'adage de notre hommage doctrinaire

Nous suivrons une sombre ruelle aussi cahoteuse vers Nyumbadju

Pour s'incliner devant le temple de Leo Humblot, cloîtré par les
acajous

Ensuite nous s'envolerons vers Karthala, assister au couché du
soleil

Là où le soleil saura te bénir, avec ses souvenirs d'aurore vermeille
tu voudras toujours revenir

Nous ruissellerons voir nos morts, Massimu et Mtsala dans leurs
tombes

Dont leur histoire tranche les archives de la CNDRS par un glaive
en trombe

À la découverte de la ville où les louanges grèlent en versification

Koimbani, couverte et qui brille de l'encre de Mbaé Trambwé,

poète d'une vénération

D'un tour, visiter son palais de bonne heure

Pour vous miroiter ses murs accablés de bonheur

Laissez-vous conduire à l'aveuglette de mon guide

Vers la sainte voûte aux bordures, Mbéni doucette et rigide

Pour percer le mystère du Ngoulou avec calme

Et danser le shigoma avec un verre de palme

À quelques pas de chez moi, vous y découvrirez Bouni

Avec des pas d'émoi, vous y marcherez sur la plage sempiternelle
et garnie

Avant de verser notre communiqué invoqué d'un adieu

C'est au devant de Femtsé, l'apôtre d'une mosquée inculquée les
biens de Dieu

À Bangoi-Kouni, nous irons goûter le lac salé

Voir Shiwunda, la vérité d'une mosquée endiablée

Nous allongerons nos pieds, destination Mitsamihouli ville d'ange

Où nous voguerons dans l'ondulation nubile de leur plage

En face c'est leur stade Said Mohamed Cheick mythique

Emblème de grâce où date l'identité chère footballistique

Aux éclaires de la ville de ntsaweni, source spirituelle où découle
l'âme

De notre religion prophétisée par itswa mwindza, l'islam

Enfin, nous visiterons Mohéli, Anjouan et leurs régions

Et, après mon pays tu te feras ta propre raison.



Yahab Slamotherapie

UN JEUNE, DES IDÉES



Q : Jeune et amoureux des mots et de la lecture, Hichim Abdillah, quel est ton secret ?

R : Un secret ou un mystère, je l'ignore. Cet amour que je porte pour les pages m'est venu comme ça, comme s'il m'était destiné, enfin, il m'est destiné. J'aime écrire et lire, je ne sais pas pourquoi.

Q; Parles-nous de toi en précisant la première fois que tu as écrit un texte et l'effet que ça t'a fait ?

R : J'ai commencé à écrire exactement quand j'avais 13 ans. J'étais donc au collège. Je me souviens que je passais plus de temps à salir (désolé pour le mot) mes cahiers que suivre les cours. J'ai beaucoup écrit à cette époque mais j'ai commencé à considérer mon talent depuis le jour où j'avais écrit un poème pour la naissance de ma nièce qui avait épaté pas mal de gens et qui m'a poussé à me lancer profondément dans l'écriture.

Q : Parles nous de ton rapport avec la lecture et en quoi elle a influencé dans ta vie.

R : La lecture me passionne depuis mon enfance et je ne me passe jamais d'elle parce qu'elle m'a emmenée à l'écriture. Je crois que ces deux choses sont le Yin et le Yan pour ma vie.

Q : Si on te dit « voyage », en quoi cela te reflètes-tu ?

R : À ce que je ressens dès que j'ai dans ma main droite un stylo et sous mes yeux une feuille blanche. Ou quand je lis, des romans surtout.

Q : Des projets d'écriture en cours ? Veuillez les précisez.

R : Des projets ? Je ne sais pas. Je n'y pense pas pour l'instant. Mais j'ai trop rempli de pages que je pourrais en faire quelque chose. Un jour, peut-être.

Q : En quoi es tu engagé dans le domaine artistique ou littéraire ?

R : Dans la poésie. Mais j'ai toujours rêvé de devenir romancier. Je le serai insha'Allah.

Q : De qui t'inspires-tu ?

R : De Nadjlou Abdelfatah, mon grand frère, et de Salim Hatubou.

Q : Ce que tu détestes au monde ?

R : Tout ce qui ne rime pas avec paix et amour.

Q : Peux-tu te définir en trois mots ?

R : Rêveur, flemmard, ambitieux.

Q : Jusqu'où comptes-tu y aller ?

R : Au bout de mes rêves bien sûr (lol). Dans des bibliothèques où mon nom sera à côté des écrivains que j'aime.

Q : C'est quoi la littérature pour toi ?

R : Le meilleur moyen de voir ou d'imaginer un autre monde, meilleur.

Q : Peux-tu nous partager ici un des textes qui t'a le plus marqué ?

R : Un dernier mot ?

Abonnez-vous à ma page « Une vie sous les bois ». J'y mets beaucoup de mes textes au cas où vous auriez envie de me lire encore plus. Merci.

Votre magazine version papier

1000 Fc | 2€

Chez votre marchand de journaux
Ou en nous contactant aux coordonnées ci-dessous

Téléphone: 446 5189 | 482 4636
Par mail à cette adresse contact@inti-slam.tech



Identification : Sites patrimoniaux des Comores, une richesse culturelle et touristique

Auteur : Ngazidja, Ndzuwani, Mohali

Publicité

Besoin de site internet ?

Nous le créons pour vous

Conception, Hébergement, Nom de domaine, Gestion

Contact Mr Azhar Bacar | Mail: azbacar@gmail.com

Téléphone : +269 322 5681 | +269 482 4636

Nous offrons un service complet de conception et Design, hébergement, nom de domaine, Certificat SSL, la gestion et référencement sur le web.

L'AVENTURE CONTINUE

« Au départ, c'était un projet qu'on a eu en Mars 2018 en partenariat avec le centre American corner sur son recueil de poésie qui s'appelle « le voyage itératif ... ».

Après une propice aventure d'Art 2 la plume et de l'auteur Maha Lee Cassy à travers son livre « le voyage itératif », les deux partenaires qui ont eu au cours des événements une profonde amitié poétique continuent de nous émouvoir avec leurs projets communs *« en fait notre amitié avec Maha Lee Cassy est un sentiment né naturellement. Ça a débuter dans les réseaux sociaux par un membre du collectif Art 2 la plume qu'il a connu avant de nous le présenter.*

A partir de là, notre collègue lui a parlé de nous et de notre travail Arti-poétique. Et c'est à partir de là que Maha Lee Cassy s'est intéressé au collectif... », nous apprend Mahamoud Bachirou, le président d'Art 2 la plume.

Convaincu des talents qui regorgent chez les membres du collectif Art 2 la plume et de leurs potentialités, Mahamoud Bachirou reste optimiste du travail qu'ils sont en train de faire avec Maha Lee Cassy *« au départ, c'était un projet qu'on a eu en Mars 2018 en partenariat avec le centre American corner sur son recueil de poésie qui s'appelle « le voyage itératif ».*

C'est un travail que le collectif a fait superbement bien avec un cocktail de slam, poésie, chant, musique et théâtre. On s'est approprié le texte d'une manière qui a surpris l'auteur lorsqu'il a quitté Paris ou il réside pour venir assister à son spectacle à Moroni ... Et c'est là où on s'est tourné vers l'avenir » poursuit Mahmoud Bachirou.

Un avenir d'ailleurs dont le collectif Art 2 la plume et Maha Lee Cassy préparent leur première tournée en commun dans les îles de l'archipel des Comores avec le même projet *« on a prévu de faire une tournée dans les alliances dont l'alliance française de Moroni, de Fomboni et de Mutsamudu et pour finir à l'alliance française d'Antanarivo. Il s'agit d'un projet pris en charge par la maison maire à Paris, collaboré bien sûr par Maha Lee Cassy ... ».*

Un travail artistique dont le collectif est engagé à travailler et à jouer sur les grandes scènes à venir. (À suivre)

MÉMOIRE D'UN HÉRO ?!



« C'était un 13 mai : le début de la fin.

C'était un 13 mai, 53 mercenaires français mettent fin à une lueur d'espoir, à une promesse d'un avenir heureux et prospère d'une jeune nation. La promesse d'une indépendance agricole, énergétique et d'une scolarité des jeunes pérennisant « Le Modèle Soilihiste ».

C'était un 13 mai, nous apprenions le visage d'un Comorien digne dans la plus grande adversité.

Souvenons-nous de ce 13 mai, en ces temps où nos compatriotes meurent pour la reconnaissance de nos droits civiques, de la fin d'un homme qui s'est dressé contre tout, pour notre avenir.

C'était un 13 mai 1978, Ali Soilihi Mtsachiwa est capturé, avant d'être exécuté 16 jours plus tard, à 46 ans... » À suivre

Source : (page Facebook)Fondation mtsashiya

Pour contacter la rédaction :

Moroni, Mtsangani, Ngazidja, Comores
Tel: +269 334 5189 | +269 446 5189

E-mail: intissamdahilou@gmail.com | contact@inti-slam.com
Web: www.inti-slam.tech | Facebook: [intislam](https://www.facebook.com/intislam)